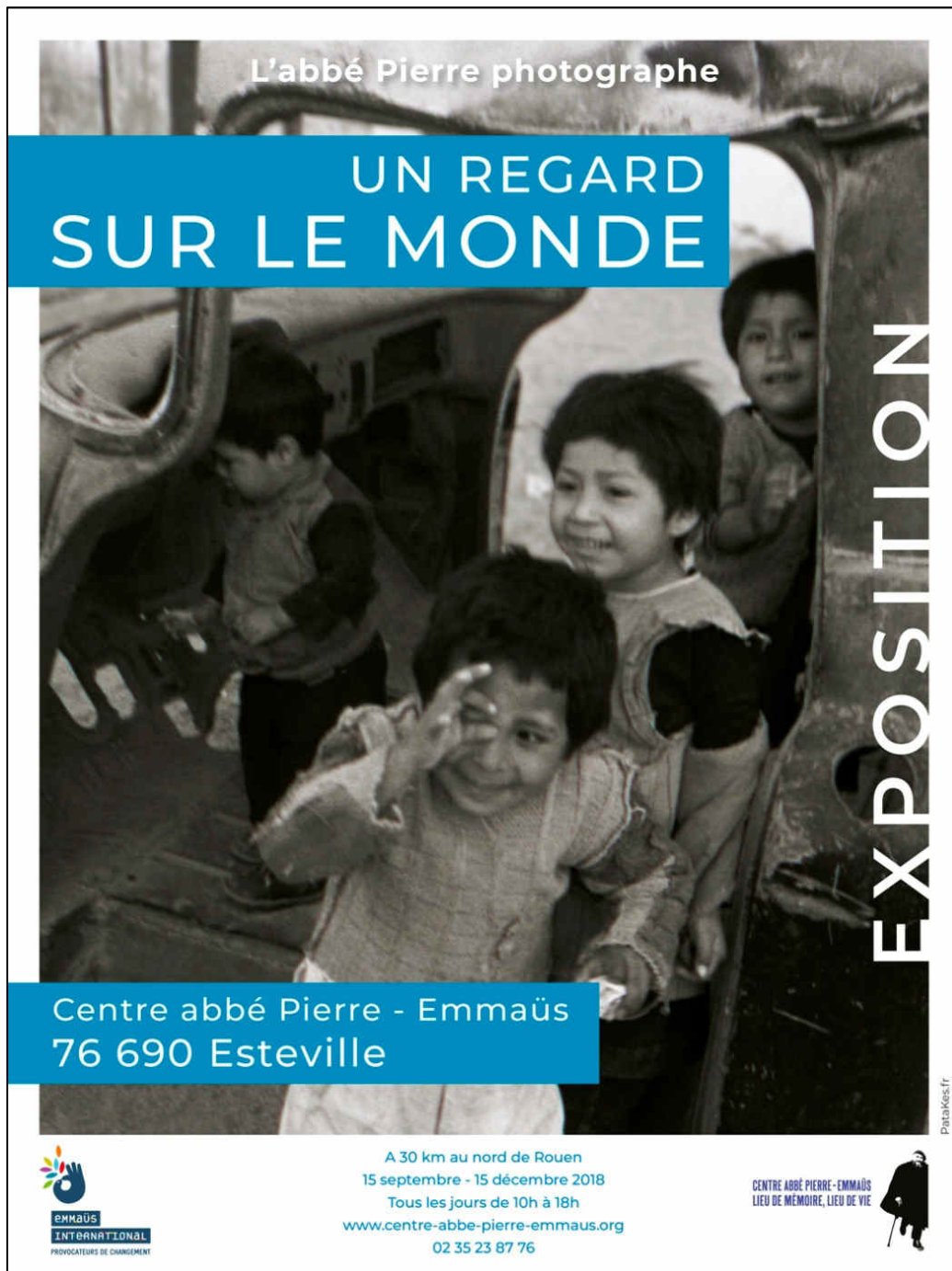


DOSSIER DE PRESSE

EXPOSITION TEMPORAIRE :

« L'ABBE PIERRE PHOTOGRAPHE, UN REGARD SUR LE MONDE »

AU CENTRE ABBE PIERRE – EMMAÛS (76690 ESTEVILLE)



L'abbé Pierre photographe

**UN REGARD
SUR LE MONDE**

EXPOSITION

Centre abbé Pierre - Emmaüs
76 690 Esteville

A 30 km au nord de Rouen
15 septembre - 15 décembre 2018
Tous les jours de 10h à 18h
www.centre-abbé-pierre-emmaus.org
02 35 23 87 76

Emmaüs International
PROVOCATEURS DE CHANGEMENT

CENTRE ABBÉ PIERRE - EMMAÛS
LIEU DE MÉMOIRE, LIEU DE VIE

PataKes.fr

INFORMATIONS PRATIQUES :

Lieu :

Centre abbé Pierre – Emmaüs (lieu de mémoire)

Route d'Emmaüs - 76690 Esteville (30 km au nord de Rouen)

Contact :

Philippe Dupont, directeur

02 35 23 87 76 / 06 28 27 65 04

philippe@centre-abbe-pierre-emmaus.org

www.centre-abbe-pierre-emmaus.org

Dates, horaires et tarifs :

Exposition ouverte au public tous les jours de 10h à 18h, du 15 septembre au 15 décembre 2018

PT/TR : 6€/4€

Inauguration :

Vendredi 14 septembre 2018 à 18h

DESCRIPTION DE L'EXPOSITION :

« L'abbé Pierre photographe : un regard sur le monde » est une exposition temporaire de photographies inédites prises par l'abbé Pierre lui-même dans de nombreux pays. Elle est visible du 15 septembre au 15 décembre 2018.

70 photos ont été extraites du fonds abbé Pierre situé aux Archives nationales du monde du travail à Roubaix pour être imprimées en grand format et mises en espace dans le lieu de mémoire de l'abbé Pierre d'Esteville, situé près de Rouen en Normandie.

Ces photos sont présentées accompagnées d'appareils photos, de lampes, d'objectifs, de planches-contact, de diapositives et de nombreux accessoires ayant appartenu à l'abbé Pierre et qui sont rangés habituellement dans son atelier à côté de sa chambre (intacte depuis son décès) à Esteville.



PORTRAITS D'UN PHOTOGRAPHE :

La passion de l'abbé Pierre pour la photographie est beaucoup moins connue que ses engagements sociaux et politiques. L'homme qui se voulait « frère des pauvres et provocateurs de paix » y a pourtant consacré une partie non négligeable de sa vie. Ses archives en contiennent plusieurs milliers, propriété d'Emmaüs international.



L'abbé Pierre était un bricoleur atypique, astucieux et un peu farfelu. Il s'appliquait à modifier son matériel photographique, en le démontant et en le détournant de l'usage prévu par le fabricant, afin d'en optimiser les capacités. Parfois son ingéniosité provoquait la mise hors d'usage de l'objet en question... Mais dans le cas de la photographie, cette manie du bricolage permet aujourd'hui d'identifier avec certitude les photographies dans les archives qui ont été prises par l'abbé Pierre lui-même. En effet, à partir d'une pellicule destinée à

prendre six photos, l'abbé Pierre pouvait en prendre douze grâce à un ingénieux système de son invention ! Les photographies qui ont été sélectionnées pour cette exposition ont été identifiées grâce à ces pellicules aux prises de vues démultipliées.



Pour l'abbé Pierre, la photographie n'est pas seulement un loisir créatif. Elle permet de rendre compte de ce qu'il a vu. Témoin de son temps, investi dans la plupart des grandes causes de son époque, l'abbé Pierre rassemblait des éléments de preuves dans le but de renforcer ses combats. Il se voulait « la voix des sans voix » et souhaitait conserver et révéler les injustices du monde ainsi que les solutions mises en œuvre par ceux qui luttent aux côtés des plus exclus.



L'abbé Pierre a pris des photographies dans de nombreux pays (Cambodge, Rwanda, Pérou, Australie...). On désigne souvent le fondateur du Mouvement Emmaüs comme un « voyageur », tellement il a parcouru le monde et rencontré de personnes différentes, toute sa vie et sur tous les continents. Pourtant, les motifs de ses voyages ne sont ni ethnologiques, ni touristiques. Il se déplaçait pour des raisons concrètes liées à des actions de solidarité. Grâce à ses voyages, il a pu encourager la création de groupes Emmaüs, soutenir des communautés en difficulté, venir en aide à des militants aux prises avec des problèmes politiques ou financiers, donner de nombreuses conférences à l'appel d'institutions internationales, d'universités, d'églises, d'associations... Ses voyages et les photographies prises lors de ceux-ci retracent l'itinéraire d'un militant épris de justice et de paix dans le monde. « Nous en avons assez d'être les partisans de causes plus petites que celles de l'univers. » écrivait-il dans « Combat », le journal d'Albert Camus.



INTENTION SCENOGRAPHIQUE ET COMMISSARIAT D'EXPOSITION :

Le choix des photos et la scénographie révèlent cette passion méconnue et permettent au public de regarder dans la même direction que l'abbé Pierre.

Les sujets choisis sont plutôt des personnes que des paysages, le fonds photographique étant constitué majoritairement de portraits. L'abbé Pierre estimait que seul l'artiste peut « s'approcher de ce mystère qu'est un visage humain, image, ombre, de l'Infini Amour. » On y voit des compagnons aux visages marqués par la vie, des jeunes engagés aux yeux brillants d'idéal, des enfants hilares dans des environnements inquiétants, des personnes dévouées au service des plus démunis... Les enfants souriants sont très nombreux. Comme beaucoup de personnes qui ont visité les régions les plus pauvres du monde, l'abbé Pierre a été frappé par la jeunesse et la vitalité dans les bidonvilles, les ruelles sales, les villages misérables : signes d'une espérance dans la force des enfants, capables de construire demain un monde meilleur que celui qui leur est proposé. Ses photos font écho à cette phrase qu'il écrivait souvent : « Le temps est venu où, contre un monde idiot, l'éclat de rire des gosses doit déclarer la guerre ».

L'abbé Pierre a mis de l'art dans ses photographies. On y détecte une application touchante à réussir la belle prise de vue, à capturer la lumière, les instants de beauté, les personnes et les émotions à garder en mémoire.



Cette exposition montre beaucoup de gens au travail, qui est la réalité des groupes Emmaüs et le quotidien des humbles à travers le monde. Les communautés créées par l'abbé Pierre sont le plus souvent des lieux de vie où s'affairent des personnes, naguère sans domicile et sans emploi, qui se retrouvent pour constituer une famille et travailler ensemble : vie communautaire, activité basée sur la récupération, idéal d'entraide et de partage des richesses gagnées collectivement, service à plus pauvre que soi. Les photographies montrent les différents métiers pratiqués dans les organisations locales visitées par l'abbé Pierre : tri, chargement et déchargement de camions, casse au milieu des carcasses de machines ou de voitures, réparation de meubles et de matelas, menuiserie, petit artisanat, lieu de vente d'objets récupérés, secrétariat...

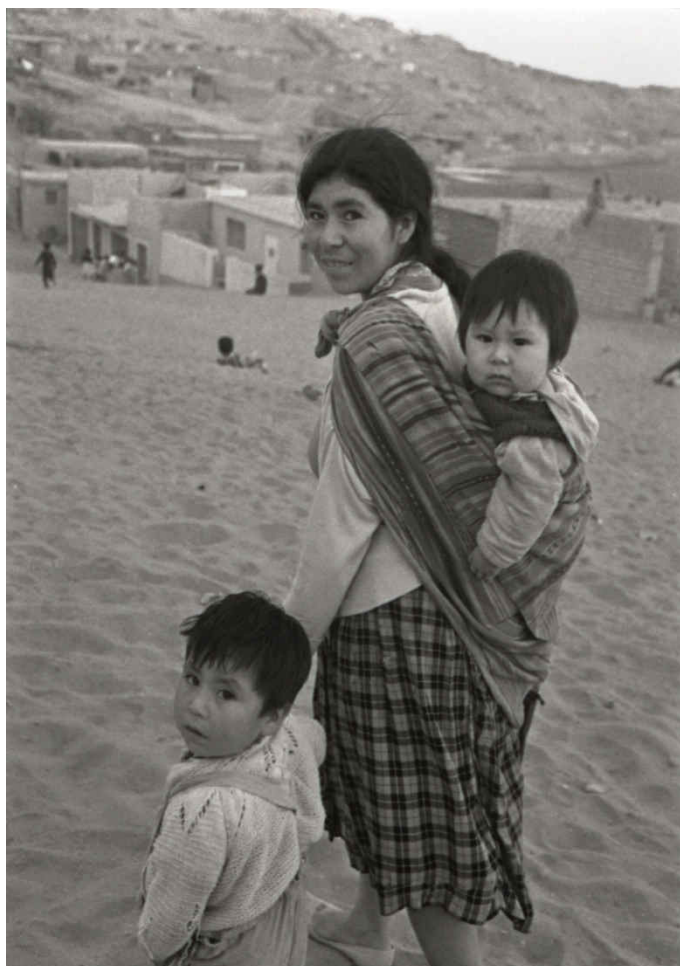


L'abbé Pierre a aussi photographié des personnalités qui ont travaillé avec lui, comme Dom Helder Camarra, évêque de Recife au Brésil, engagé dans la lutte contre la pauvreté, la guerre et la dictature. On y trouve David Kirk, prêtre et militant américain, compagnon de route de Martin Luther King, dans les rues de New-York où il a créé une communauté Emmaüs pour les personnes droguées et prostituées. Il a aussi pris en photo Sœur Emmanuelle, alors investie aux côtés des chiffonniers du Caire, qui sont d'un autre type que les chiffonniers d'Emmaüs. Chrétiens coptes, ils sont 350 000 à exercer leur métier depuis des siècles. Ils vivent dans des

bidonvilles au milieu des immenses tas d'ordures produits par la capitale égyptienne et trient les monceaux d'ordures, mettant de côté les débris alimentaires pour en nourrir des cochons noirs qu'ils élèvent.



Les fidèles compagnons de l'abbé Pierre sont également présents. On y voit Lucie Coutaz, active à ses côtés dans la Résistance, devenue son assistante parlementaire et la cofondatrice du Mouvement Emmaüs. L'abbé Pierre fait le portrait de Jules Joffrin Carpentier, téléphone à la main, compagnon des débuts et fondateur de communautés, organisateur de camps de jeunes et de ramassages spectaculaires.



Cette exposition donne une impression générale de vitalité. Elle offre l'occasion de recevoir ce que l'abbé Pierre a vu et comment il le voyait. Homme hors du commun, capable d'aimer sans mesure, dont le bilan est extraordinaire : tout au long de sa vie il aura sauvé des milliers de personnes, créé des emplois, favorisé la construction de milliers de logements et donné une dignité aux personnes de bonne volonté rencontrées sur son long chemin.

« L'abbé Pierre photographe, un regard sur le monde »

Exposition conçue par Emmaüs international et le Centre abbé Pierre – Emmaüs.



emmaüs

INTERNATIONAL

PROVOCATEURS DE CHANGEMENT

CENTRE ABBÉ PIERRE-EMMAÛS
LIEU DE MÉMOIRE, LIEU DE VIE

